Drouet 1763-1824





Dessiné et gravé en taille-douce par Pierre Forget

Format horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 février 1989 à Sainte-Ménehould et Varennes en Argonne (Meuse)

Vente générale le 27 février 1989

Fils d'un marchand de bois, Jean-Baptiste Drouet naquit, le 8 janvier 1763 à Sainte-Ménehould (Marne). Après sept ans passés au service du régiment des Dragons de Condé, Drouet reprit en 1789, la direction de la poste aux chevaux à sa mère. Le 21 juin 1791, se produisit à huit heures du soir, un événement qui devait bouleverser le cours de sa vie.

Comme tout maître de poste de cette époque, Drouet était cultivateur. En revenant de son travail au champ, il vit, quittant son relais, une grosse berline de voyage. C'étaient sans doute des personnages importants qui émigraient.

A neuf heures, Viet, le maître de poste de Châlons chargé de "donner avis de la fuite du roi", arriva à Sainte-Ménehould. Drouet, dont les soupçons se transformèrent alors en certitude, partit avec un compagnon nommé Guillaume à la poursuite du roi. En chemin, Drouet croisa ses

postillons qui revenaient. Ceux-ci lui dirent que la berline royale, au lieu de continuer sur Verdun, avait pris la direction de Varennes. Drouet et son compagnon coupèrent par les bois, et arrivèrent à Varennes où la voiture des fugitifs, faute de chevaux de relais, se trouvait bloquée. Le maître de poste eut alors le temps de rassembler quelques patriotes pour barrer la route au roi. On sait la suite et le retour de Louis XVI à Paris, au milieu d'une foule de plus en plus hostile.

Drouet, devenu héros national, embrassa avec ardeur la cause républicaine et alla rejoindre les rangs de l'armée de Dumouriez. Député à la Convention, il vota la mort de Louis XVI et professa des idées très avancées. Envoyé en mission auprès de l'armée du Nord, il fut fait prisonnier dans une embuscade.

Le 3 novembre 1795, à la suite de tractations diplomatiques, Drouet fut échangé contre "la petite prisonnière du Temple", c'est-à-dire la fille de Louis XVI, qui put se retirer à Vienne.

Ardent jacobin, Drouet fut impliqué dans la conspiration des Égaux contre le Directoire, et fut emprisonné à l'Abbaye. Il réussit à s'enfuir et revint à Sainte-Ménehould, où il ne fut plus inquiété. Après le coup d'État de Bonaparte, il fut nommé souspréfet de Sainte-Ménehould, le 30 mars 1800.

Après Waterloo, Drouet, considéré comme régicide, dut se cacher sous l'identité de Nicolas Maërgesse, originaire de Liège.

Il devait mourir, en 1824 à Mâcon, sans que la police de la Restauration ait pu retrouver sa trace.